

JE 30.10.2025 – 20H

Salle Métropole, Lausanne

Maurice Ravel

1875-1937

Pavane pour une
infante défunte

6'

Maurice Ravel n'a que 24 ans et étudie encore la composition chez un certain Gabriel Fauré lorsqu'il compose sa mélancolique **Pavane pour une infante défunte** pour piano. Elle est interprétée pour la première fois dans le célèbre salon de musique de la Princesse de Polignac à Paris. L'œuvre remporte alors un vif succès auprès du public et vaut à son compositeur une notoriété immédiate. Cette pavane – «qu'aurait pu danser telle petite princesse jadis à la cour d'Espagne», selon les mots de Ravel – évoque à la fois l'exotisme d'un passé lointain et de la péninsule ibérique, carrefour des cultures d'Occident et d'Orient. Le compositeur saisit la majesté et la lenteur de cette danse de cour des XVI^e et XVII^e siècles, dans un esprit empreint de retenue et de nostalgie. C'est douze ans plus tard qu'il en fait une version orchestrale.

**Morfydd Llwyn
Owen**

1891-1918

Nocturne

16'

Bien qu'acclamée de son vivant, la Galloise Morfydd Llwyn Owen demeure aujourd'hui une figure méconnue de l'histoire musicale. Compositrice, mais aussi pianiste et chanteuse lyrique d'un rare talent, elle meurt prématurément à l'âge de 26 ans, à la suite d'une opération de l'appendicite qui tourne mal. Malgré cette destinée tragique, elle laisse à la postérité un catalogue de près de 180 œuvres. Tout comme Ravel, c'est au cours de ses études de composition qu'elle écrit son **Nocturne** pour orchestre. La pièce fait forte impression au sein de la Royal Academy de Londres qui décerne à Owen la prestigieuse *Charles Lucas medal for composition*. L'œuvre s'ouvre sur un mystérieux solo de clarinette accompagné par quelques notes pincées des contrebasses. Cette matière sonore initiale, sombre et trouble, se propage ensuite dans tout l'orchestre. Elle se déploie peu à peu vers l'aigu, comme si l'oreille, à l'instar de l'œil, s'habitue progressivement à l'obscurité de la nuit. Puis surgit la clarté d'un second thème, lyrique et passionné, qui traverse tout le reste de la pièce. Il est coloré de multiples manières, suscitant des émotions aussi puissantes que variées.

Entracte

Johannes Brahms

1833-1897

Symphonie n°3,
op. 90

1. Allegro con brio
2. Andante
3. Poco allegretto
4. Allegro

33'

Contrairement aux deux premières pièces du programme, la **Troisième Symphonie** de Johannes Brahms est une oeuvre de pleine maturité. Composée à l'âge de cinquante ans et créée à Vienne, elle marque l'un des plus grands triomphes de sa carrière. Chaque mouvement marque par son humanité et son ardeur, son épure et sa majesté, mais aussi par l'exceptionnelle harmonie qui les lie. Le premier mouvement s'ouvre par trois accords, dont le sommet dessine le motif «Fa-La bémol-Fa» que l'on retrouve tout au long de la symphonie. Celui-ci n'est pas anodin puisque ces trois notes – en allemand F-A-F – forment les initiales de la devise musicale du compositeur, «Frei aber froh» (libre mais joyeux). La musique s'élance ensuite avec ampleur et passion, portée par une rythmique ternaire tourbillonnante jouant subtilement avec équilibres et déséquilibres. Le deuxième mouvement se distingue par sa retenue, ses couleurs pastorales et son tendre lyrisme. Vents et cordes y tissent un long dialogue plein de poésie, ponctué de mystérieux appels qui semblent surgir hors du temps et de l'espace. Dans le troisième mouvement, Brahms compose une valse lente et gracieuse, à la fois mélancolique et ardente. Son thème circule à travers tout l'orchestre, voyageant des violoncelles aux violons, puis aux bois, au cor, et enfin au hautbois, avant de retrouver les cordes. Le final en Fa mineur est ombrageux et décidé. Il est parcouru de réminiscences des mouvements précédents, en particulier des mystérieux appels du deuxième. La symphonie s'achève dans la douceur et la sérénité. Elle retrouve sa tonalité majeure initiale et laisse résonner quelques derniers «Frei aber froh».

Kevin Juillerat

Président de la commission artistique

Violons I Felix Froeschhammer, Stéphanie Park, Jamila Garayusifli, Maximilian Haft, Fabian Cáceres, Delphine Touzery, Veronika Radenko, Ciprian Musceleanu, Eléonore Salamin, Katia Trabé, Nina Ramousse, Sebastian Ramirez **Violons II** Anna Srodecka, Tea Vitali, Alexandru Patrascu, Erika Lukin, Julia Baniewicz, Hélène Morant, Olha Semchyshyn, Barnabás Stuller, Emma Durville Aubry, Fanny Martin-Loren **Altos** Tobias Noss, Soo Hyun Kim, Greta Staponkute, Ellina Khachaturyan, Déborah Sauboua, Anne Ancelin, Júlia Casañas Castellví, Davide Montagne **Violoncelles** Elsa Dorbath, Nico Prinz, Mathieu Foubert, Konstancja Smietańska, Amandine Lecras-Paraire, Leonardo Capezzali **Contrebasses** Pierre-Antoine Blanc, Alessandro Leone, Samuel Ramos Escobar, Bo Yi **Flûtes** Claire Chanelet, Goeun Kwon **Hautbois** Clothilde Ramond, Miquel Pérez Ribas **Clarinettes** Rodrigo de Oliveira Neves, Seoyoung Lee **Bassons** Miguel Angel Pérez Diego, Carla Rouaud, José Javier Romero **Cors** Joffrey Portier, Benoît Durand, Marwan Pelt, Carole Schaller-Pilloud **Trompettes** Baptiste Berlaud, Jonathan Gaillard **Trombones** Vincent Harnois, Antonino Nuciforo, Ronan Yvin **Tuba** Eric Rey **Timbales** Till Lingenberg **Percussions** Charles de Ceuninck **Harpe** Julie Sicre

Effectif sous réserve de modification

NEWSLETTER

Nous vous invitons à vous inscrire à notre newsletter (7 éditions par année) pour vous tenir au courant de la vie de notre Orchestre. → communication@sinfonietta.ch

Lucie Leguay, direction

La chef d'orchestre française Lucie Leguay, lauréate en 2023 des Victoires de la Musique Classique, et ancienne étudiante de l'HEMU, mène aujourd'hui une carrière internationale remarquable. Après avoir dirigé des orchestres prestigieux tels que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le WDR Sinfonieorchester ou l'Orchestre de la Suisse Romande, elle fait cette saison ses débuts à l'Orchestre symphonique de Montréal, au Royal Stockholm Philharmonic, au BBC Philharmonic, au Brno Philharmonic, ou encore à la Staatsoper de Darmstadt pour une nouvelle production de «Pelléas et Mélisande». → lucieleguay.com



NUITS | 3^e CONCERT DE SAISON JEUDI 29 JANVIER À 20H - SALLE PADEREWSKI

La poésie est à l'honneur dans ce programme nocturne et sensuel. Avec la romanesque et secrète promenade de deux amants sous la lune, imaginée et mise en vers par le poète allemand Richard Dehmel, puis en musique par un jeune Schoenberg vibrant de romantisme. Six poèmes de Théophile Gautier – mis en chansons par Berlioz – parlent ensuite d'amours naissantes et d'absences endeuillées.

Edmond Vullioud, comédien
Marina Viotti, mezzo-soprano
David Reiland, direction

→ sinfonietta.ch/saison

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE

AV. DU GRAMMONT 11 BIS CH - 1007 LAUSANNE + 41 21 616 71 35 ——— SINFONIETTA.CH